

Brun Talia : bruntalia6@gmail.com, L2 biotechnologies pour la santé
Nepaul Arvin : nepaularvin21@gmail.com, L2 biotechnologies pour la santé
Noel Antoine : antoine@rvnoel.net, L2 biotechnologies pour la santé

Année universitaire 2022-2023

L'iridologie

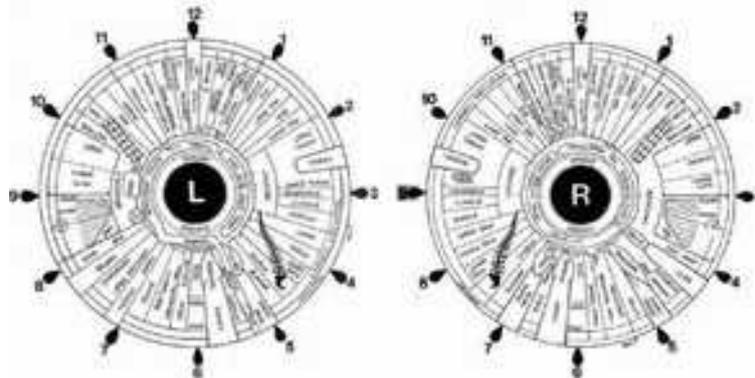


Sommaire :

- I. Introduction
 - a. Contexte historique
 - b. Utilisation dans le monde et les représentants du mouvement
- II. Le principe de l'iridologie
 - a. Les bases de la théorie
 - b. Le diagnostic
- III. Les études réalisées concernant l'iridologie
- IV. L'avis d'un expert
- V. Conclusion

“Oculi cogita animae “ cette phrase d’Hippocrate interpelle sur l’importance des yeux autre que sa fonction de vision. Les yeux seraient donc le reflet de notre âme et permettraient de voir au plus profond de l’âme de l’individu. Mais alors, est-ce que les yeux pourraient décrire l’état physique de notre corps et de notre esprit ? L’iridologie, permet-elle le diagnostic à partir de l’iris et serait-elle donc un nouvel outil scientifique de la médecine ou alors est-elle un trompe-l’œil des fonctions des yeux ?

En remontant le contexte historique de l’iridologie, de nombreuses incohérences apparaissent. Selon certains auteurs comme Jean Dupire qui a écrit l’ouvrage « L’iridologie dévoilée » en 2019, cette méthode de diagnostic fondée sur l’examen de l’œil serait apparue à l’époque des pharaons en Chaldée avec un médecin du nom de Pepi Ankh Or iri. Celui-ci aurait laissé des traces dans certains parchemins avec la notion de projection dans l’iris de la représentation du corps sous forme enroulée. Cependant, certains écrivains et zététiciens semblent démontrer que cette médecine alternative n’était pas du tout présente à cette ère là et que certains iridologues utiliseraient l’Antiquité en leur faveur pour donner de la crédibilité à leur propos. En effet, Acermendax, zététicien et biologiste, décrit ce qu’il appelle le “ récentisme”. Il explique qu’il est facile de raconter ce que l’on désire sur l’histoire car aucune personne vivante ne peut nous témoigner ce qu’il s’est réellement passé au-delà d’un certain nombre d’années. Est-ce suffisant de croire les traces écrites retrouvées ? Caroline Thélu, naturopathe, semble appuyer les propos de Dupire. Selon elle, le célèbre ouvrage “*Tels sont les yeux, tel est le corps*” d’Hippocrate écrit en 460 avant JC, mentionne aussi l’iridologie. Néanmoins, bien qu’Hippocrate fasse référence à l’iris, il ne fait aucunement référence à un diagnostic complet d’une maladie ou de zones spécifiques associées au corps que décrit l’iridologie, dans son ouvrage.



Les premières racines de ce mouvement viennent du physicien allemand Philip Meyen von Coburg qui publie en 1665 l’ouvrage “*Chiromatica Medica*” dont l’image ci-dessus est extraite. C’est le premier qui donne réellement une présentation détaillée des zones de l’œil droit ou gauche, correspondant aux parties du corps. Il écrit notamment : “*The upper part represents the head. Since the stomach has a close relationship to it, then all diseases originating in the stomach are found in the eyes*” . En d’autres termes, il utilise l’existence de communications nerveuses entre la tête et l’estomac pour en déduire que les maladies qui toucheraient donc l’estomac, se retrouveraient marquées au niveau des yeux avec des zones particulières. Ce n’est qu’en 1881 que l’iridologie trouve vraiment origine avec Ignace von Peczely, médecin hongrois, qui la détermine comme l’idée que l’œil serait le miroir de l’âme et du corps. Il existe un mythe sur von Peczely qui, étant plus

jeune, effraya une chouette qui se cassa alors une patte. Et c'est alors que le jeune von Peczely remarqua un signe caractéristique dans l'iris homolatéral de la chouette et c'est ainsi que le principe de l'iridologie lui vint en tête. Sans aucun doute cette histoire est une légende bien qu'elle soit généralement reprise par de nombreux naturopathes pour expliquer à leur patient la découverte de l'iridologie. Un autre nom ressort dans les fondateurs de cette pratique : Nils Lijequist médecin suédois qui, en 1890, teste sur lui-même l'effet toxique de la quinine et semble remarquer un changement sur ses iris. Il est légitime de douter de ses affirmations qui semblent subjectives, en effet, il est possible d'imaginer que ce soient les effets de la quinine, qui provoquent une augmentation du rythme cardiaque entraînant un trouble de la vision. C'est ce trouble qui a pu altérer ses observations. De plus, il associe des zones du corps à l'œil avec notamment l'intestin grêle qui serait tout autour de la pupille, sans démontrer encore une fois une preuve scientifique de ses propos.

Ce mouvement est apparu en France avec le docteur français Léo Vannier fondateur du centre homéopathique de France. Il propage l'idée et publie même un ouvrage qui se nomme « Diagnostic des maladies par les yeux » où il reprend le schéma de Von Coburg et les idées de Peczely. En 1950 la première école d'iridologie ouvre ses portes en France sous l'égide de Gaston Verdier, naturopathe, qui fait sortir l'iridologie de la médecine classique et la rend accessible à tous.

a. Utilisation dans le monde et les représentants du mouvement

Aujourd'hui l'iridologie se fait connaître de plus en plus avec les autres formes de médecine non traditionnelles grâce à de nombreux livres et articles qui la décrivent. En effet, les livres comme "*miroir intérieur*" de Dominick Léaud-Zachoval ou encore "*La santé par l'œil*" de Julien Allaire sont d'ordre de prix abordable du grand public et retranscrivent la méthode de l'iridologie. De plus, avec les scandales récents de l'industrie pharmaceutique et la vaccination mondiale contre la pandémie du Covid-19 qui ont alimenté le complotisme, de nombreuses personnes sont à la recherche d'autres formes de soins ou de dépistage que la médecine dite classique. Tous ces facteurs sont donc avantageux pour les nombreux iridologues qui pratiquent aujourd'hui. Effectivement, il est possible de prendre rendez-vous avec des naturopathes qui exercent l'iridologie. Par exemple, Valérie Saugrain est naturopathe à Annemasse et propose de faire un bilan de santé en étudiant l'œil ou bien encore l'intestin. On comprend donc qu'en France et dans le monde en général, ces types de sciences sont présents bien qu'ils suscitent de nombreuses questions sur ses résultats. Après cette parenthèse historique, intéressons-nous plus particulièrement au principe de l'iridologie et à sa manière de diagnostiquer.

II. Le principe de l'iridologie

Au XIX^{ème} siècle, Ignaz von Peczely, un médecin hongrois, a eu l'idée du diagnostic oculaire « Augendiagnostik » en remarquant des marques similaires dans les yeux entre un de ses patients avec la jambe cassée et une chouette ayant eu la patte cassée des années auparavant. (Cette histoire a été rejetée par August von Peczely son neveu. Il dit je cite : « j'essaie d'utiliser l'iridologie pour découvrir les symptômes pertinents et les causes potentielles de la maladie. »). Il raconte son histoire et comment il en est arrivé à créer l'iridologie dans son livre « Découverte dans le domaine de la thérapeutique et du naturisme. Introduction à l'étude du diagnostic par les yeux » paru en 1881.

Nils Liljequist, atteint depuis de nombreuses années de prolifération des glandes lymphatiques dit lui aussi avoir observé de nombreuses différences dans la couleur de son iris à la suite de ses problèmes. Ces observations l'ont inspiré pour la réalisation de son ouvrage « *The Diagnosis from the Eye : Iridology* » en 1916. Il est aujourd'hui encore considéré comme le second père de l'iridologie.

a) Les bases de la théorie

Selon la théorie de l'iridologie, chaque zone de l'iris correspond à un organe ou à une partie du corps, et les marques, les couleurs, les motifs et les autres caractéristiques de l'iris révèlent des informations sur la santé physique, mentale et émotionnelle d'une personne. Du point de vue de ses utilisateurs, l'iridologie est rarement le seul outil de diagnostic qui peut être utilisé et est donc généralement complété par d'autres méthodes. En particulier, il est destiné à déterminer une évaluation de base qui pourrait indiquer des faiblesses possibles dans l'organisme.

L'hétérochromie de l'iris, dans laquelle une partie spécifique de l'iris d'un œil a une couleur différente, est fréquente dans la population. La plupart des scientifiques considère aujourd'hui que la couleur de l'iris est épigénétique, c'est-à-dire principalement héréditaire. Les iridologues partent du principe que l'iris se modifie considérablement au cours de la vie en raison de maladies et de notre environnement. En Allemagne les premières recherches génétiques ont été financées, entre autres, par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) (Wikipédia allemand) depuis 1943, un groupe créé par le parti allemand nazi. On peut se demander s'ils n'ont pas trouvé dans cette méthode un moyen de crédibiliser leur idéologie

Les iridologues se réfèrent entre autres à un livre publié en 1954 par le médecin Walter Lang, qui prétend avoir prouvé que des voies de conduction partaient de l'ensemble de la périphérie des organes pour aboutir à l'iris, en passant par la moelle épinière et le thalamus en tant que station intermédiaire. Ces informations se retrouveraient de façon segmentaire dans l'iris.

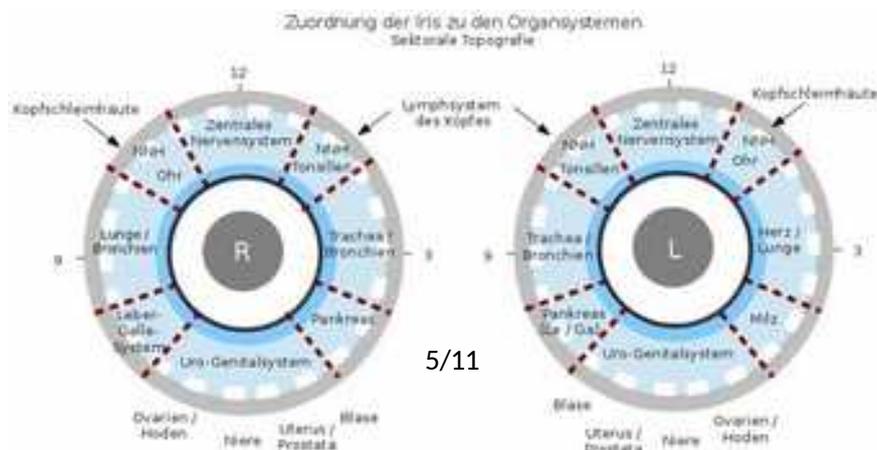
On cite également souvent un livre de Franz Vida, médecin généraliste de Karlsruhe, et de Josef Deck, naturopathe, datant de 1954, qui affirment avoir trouvé un lien de concordance entre le diagnostic de l'iris et les maladies organiques sur 640 sujets.

b) Le diagnostic

Les iridologues utilisent des cartes de l'iris. Selon eux l'iris est divisé en plusieurs zones qui correspondent à différents organes et parties du corps. Par exemple, la zone centrale de l'iris est considérée comme représentant la colonne vertébrale, la zone autour de l'iris représente les organes internes tels que le foie, les reins, le cœur, les poumons, etc. Dans ces cartes détaillées de l'iris, les iris sont divisés en 60 secteurs comme une horloge, et chaque segment est lié à un organe interne ou à une fonction corporelle (par exemple, les maladies cardiaques sont observées dans l'iris gauche, entre deux et trois heures). Les iridologues étudient l'iris in situ ou réalisent des photographies en couleur de haute qualité des deux iris pour les examiner en détail. Von Peczely imagine ces cartes en espérant simplifier le diagnostic des maladies, c'est après avoir créé ces cartes qu'il cherchera des preuves de leur efficacité. On observe ici une mauvaise démarche scientifique, qui normalement part d'une observation pour ensuite en tirer des conclusions.

Il se base sur le fait que l'iris se modifie tout le long de la vie en raison des influences de l'environnement. Ce sont des influences dites matérielles, « informationnelles » et « psychiques » de l'alimentation, du mode de vie, des maladies et de leur traitement, entre autres, en déposant des pigments de couleur ou en condensant localement ses fibres.

Les diagnosticiens de l'iris évaluent la couleur de base de l'œil (bleu, brun ou mélanges), les différences de luminosité du tissu de l'iris, la structure et le motif des fibres de l'iris (relâchement, condensation, tension, épaisseur et direction), les dépôts et les couches en forme de flocons, de nuages et de brouillard, les tâches et les surfaces pigmentées, les changements de couleur de la sclère (blanc de l'œil) et les vaisseaux sanguins de la conjonctive (quantité de vaisseaux, remplissage, boucles). Ils utilisent deux topographies différentes (circulaire et sectorielle), dont les conclusions sont combinées. Les informations de base dites constitutionnelles peuvent être recueillies à l'aide d'une loupe grossissant quatre à cinq fois. Mais en règle générale, on utilise un microscope binoculaire spécial avec un grossissement de 10 à 40 fois (lampe à fente).



Pour étayer leurs propos, les iridologues ont introduit la théorie des réflexes iriens. Selon eux différents types de réflexes iriens peuvent être observés dans l'iris, notamment :

1. Réflexes sectoriels : Les réflexes sectoriels sont des changements dans la dilatation ou la contraction de l'iris qui se produisent dans des secteurs spécifiques de l'iris en réponse à la stimulation de certaines parties du corps. Par exemple, la stimulation d'un organe particulier pourrait entraîner une réponse observable dans un secteur correspondant de l'iris.
2. Réflexes concentriques : Les réflexes concentriques sont des changements dans la taille de l'iris qui se produisent en réponse à la stimulation de certaines parties du corps. Selon la théorie de l'iridologie, ces réflexes pourraient indiquer des déséquilibres ou des affections dans les organes correspondants.
3. Réflexes radiaux : Les réflexes radiaux sont des changements dans la dilatation ou la contraction de l'iris qui se produisent à partir d'un point central et se propagent radialement vers l'extérieur de l'iris. Selon la théorie de l'iridologie, ces réflexes pourraient indiquer des affections dans les organes correspondants situés à différents niveaux de profondeur dans le corps.

Les iridologues font aussi beaucoup référence à l'analyse holistique. En iridologie l'analyse holistique est une approche qui vise à évaluer la santé et le bien-être d'une personne en examinant de manière globale l'iris de l'œil, ainsi que d'autres aspects de sa santé, tels que ses antécédents médicaux, son mode de vie, son environnement, et son état émotionnel. Selon eux, l'iris de l'œil est considérée comme une fenêtre sur la santé de l'ensemble du corps, et l'examen des signes et des caractéristiques de l'iris peut permettre de détecter des déséquilibres ou des affections dans différents organes ou systèmes du corps. Utiliser cette méthode fait penser à des techniques de mentalisme, pour créer l'illusion de la lecture de l'esprit ou des pouvoirs psychiques. Pendant que l'iridologue « lit » l'iris, il peut poser des questions sur certains problèmes de santé. S'ils sont présents, cela sert à valider l'iridologie. S'ils sont absents, le sujet a simplement une sensibilité au problème manquant.

III. Les études sur l'iridologie

Les publications au sujet de cette médecine alternative sont nombreuses. Parmi ces publications, plusieurs ont été réalisées dans des circonstances qui ne permettent pas de valider les résultats. En effet, certaines études ont été réalisées alors que l'iridologue était déjà au courant de la maladie du patient ou alors il n'y avait pas de groupe témoin qui avait été formé. Ce type d'enquête amène à des résultats qui valident l'iridologie comme étant une méthode de diagnostic fiable. D'autres études ont été réalisées en respectant des méthodes de mesure plus strictes qui peuvent permettre d'obtenir des résultats plus fiables que les autres études. Nous allons détailler plusieurs d'entre elles pour voir si les résultats permettent de valider ou non l'efficacité de l'iridologie concernant le diagnostic de patients.

L'iridologie a mené plusieurs chercheurs à des tests en double aveugle de façon à pouvoir se rendre compte de son efficacité potentielle.

Tout d'abord, nous allons voir en quoi consiste des tests en double aveugle. Des tests en double aveugle sont des tests scientifiques dans lesquels des groupes sont réalisés. Lors de ces tests, si par exemple il s'agit de l'essai d'un nouveau médicament, le patient ne sait pas s'il a le vrai médicament ou s'il prend un placebo. Parfois, les médecins ne sont pas non plus au courant du groupe dans lequel se situe(nt) son ou ses patients.

Dans le cas de l'étude de l'iridologie, deux groupes ont été créés : un groupe de patients présentant une pathologie, et un groupe de patients sains. Pour chacun de ces patients, une image de leur iris a été prise puis présentée à des iridologues. Les iridologues ne savaient pas si l'iris qui leur était présenté était celui d'un patient sain ou présentant une pathologie. Ces iridologues devaient donc définir si l'iris qui leur était présenté était celui d'une personne saine ou malade.

Pour ces études nous nous sommes parfois contentés du résumé, mais la plupart du temps nous avons lu l'étude en entier pour bien la comprendre et détecter d'éventuels biais. Pour la recherche de ces études nous avons exclusivement utilisé PubMed en utilisant comme mot clé « Iridology » et nous avons cherché un peu arbitrairement les études en double aveugle qui ont été effectuées.

Etude 1 :

Cette étude a été réalisée en 1979. Durant celle-ci, les iris de 143 patients ont été photographiés. Parmi ces patients, deux groupes ont été formés : 95 sujets n'étaient pas atteints de maladies rénales (taux de créatinine inférieur à 1,2 mg / dL) et 48 en étaient atteints avec une forme grave (le taux de créatinine plasmatique à 1,5 mg / dL ou plus).

Ces photographies ont ensuite été présentées à trois ophtalmologistes ainsi qu'à trois iridologues sans avoir d'informations sur les personnes à qui les iris appartenaient. Il est ressorti de cette étude que l'iridologie ne permet pas de façon statistiquement significative de diagnostiquer la présence d'une maladie rénale chez une personne. De plus, il en est aussi ressorti que l'iridologie est une méthode qui n'est pas sélective et spécifique, et que les résultats obtenus sont statistiquement proches de résultats qui auraient pu être obtenus à l'aide du hasard.

Etude 2 :

Dans cette étude datant de 1988, ce sont des problèmes de la vésicule biliaire qui étaient ciblés. Selon l'iridologie, ce type de problème devrait pouvoir être lu dans la partie latérale basse de l'iris de l'œil droit.

Deux groupes de 39 personnes chacun ont été constitués. Dans le groupe des malades, il avait été exclu ceux ayant une jaunisse ou ne présentant pas d'inflammation de leur vésicule biliaire. Le groupe des personnes saines avait été constitué de sujets ayant à peu près les mêmes caractéristiques que les sujets malades, c'est-à-dire que l'on retrouvait des personnes du même sexe et du même âge. Lorsque les iris ont été présentés aux iridologues, il ne leur était communiqué que l'âge et le sexe des patients, aucune information concernant les antécédents médicaux ne leur était donnée. Il a été demandé à chaque iridologue de donner pour chaque iris analysé un score de la probabilité pour laquelle la personne à qui appartient l'iris pourrait être atteinte d'une maladie de la vésicule biliaire. Ces scores étaient : sûr (95%), probable (80%), possible (65%), on ne sait pas (50%), possible que non (35%), probablement non (20%), sûr que non (5%).

Cette étude a abouti à une prévalence de la maladie de 56%. La sensibilité de ces analyses d'iris était de 54% et sa spécificité de 52%. Lorsque les analyses de chacun des iridologues ont été comparées entre elles, la cohérence avait une médiane de 60%. Ces résultats sont proches de résultats qui auraient pu être obtenus aléatoirement. Ainsi, d'après cette étude, l'iridologie n'est pas un moyen fiable pour poser un diagnostic médical.

Etude 3 :

Dans cette étude, ce sont les cancers du côlon qui ont été ciblés. 29 patients ont été pris avec pour certains un cancer du côlon et pour d'autres non. Pour avoir une étude homogène, les patients atteints d'un cancer étaient représentés par une personne dans le groupe sain ayant les mêmes caractéristiques, c'est-à-dire le même âge, le même sexe et le même profil de maladies préexistantes. Le principe était ensuite le même que pour les études précédentes. Des images ont été prises des iris de chacun des sujets puis présentées aléatoirement à des iridologues. Les iridologues ont donné le bon diagnostic dans environ 50% des cas dans chaque groupe. Les résultats obtenus n'avaient donc pas une probabilité qui était statistiquement meilleure que le hasard. La sensibilité et la spécificité ne dépassaient pas les 60%.

Cette étude permet ainsi de conclure que les analyses de l'iris ne permettent pas de diagnostiquer les cancers du côlon.

Etude 4 :

Dans cette étude datant de 2005, le but était de voir si l'iridologie permettait de dépister différents types de cancer. 110 personnes ont été prises pour réaliser l'étude avec 68 d'entre elles qui étaient atteintes de cancer (sein, ovaire, utérus, prostate ou encore cancer colo-rectal) et 42 personnes n'étant pas atteintes de cancer. Comme dans les études précédentes, les iris des sujets ont été présentés à un iridologue qui avait pour but de dire si la personne était atteinte d'un cancer. Dans cette étude l'iridologue n'était pas mis au courant du sexe et des informations médicales des sujets. Le praticien avait ici la possibilité de proposer jusqu'à 5 diagnostics pour chaque personne, ceux-ci étaient ensuite comparés au diagnostic réel de chaque sujet. L'iridologue a réussi à diagnostiquer seulement 3 cas correctement, ce qui montre que cette méthode de diagnostic est peu fiable pour le diagnostic de cancers et qu'elle est très peu sensible.

Etude 5 :

Dans cette étude datant de 2006, la perte auditive diagnostiquée par l'iridologie était analysée. Selon les cartes iridologiques, la zone de l'oreille est située entre 10h00 et 10h45 dans l'iris droit et entre 1h45 à 2h00 dans l'iris gauche

Pour cette analyse, 50 patients malentendants et 50 patients entendants âgés entre 15 et 19 ans ont été pris. L'iridologue n'était pas au courant de l'état auditif des patients. Le groupe de personnes malentendantes devaient avoir une perte auditive neurosensorielle bilatérale modérée à profonde, confirmée par les enregistrements audiologiques effectués au cours des deux mois précédents. Le groupe de personnes n'ayant pas de problèmes auditifs devait subir une évaluation audiologique pour s'assurer que leur audition se situait dans les plages normales (0 à 15 dB) sur les fréquences de la parole (500 à 4000 Hz). Le sexe des patients était réparti sur les deux groupes.

Les iris des patients ont été montrés sous forme de photo comme pour les études précédentes. Ces photos ont été présentées dans un ordre aléatoire à l'iridologue. L'iridologue devait alors dire si selon les règles d'iridologie les iris visualisés appartenaient à une personne ayant une perte auditive ou n'en ayant pas. L'iridologue a rejeté 47 photographies car il considérait que leur qualité n'était pas assez bonne pour réaliser une étude iridologique. Sur les 53 images restantes, il a correctement diagnostiqué 37 patients, soit 70% et il a donc mal diagnostiqué 16 patients, soit 30%. Lors de cette étude, une spécificité (vrais négatifs) était de 81% tandis que la sensibilité (vrais positifs) était de 59%. En utilisant le test statistique du chi carré, une relation significative était montrée entre le résultat iridologique et le statut réel des sujets.

Si on compare ces résultats avec la technique de dépistage audiométrique à tonalité pure, qui est la plus couramment utilisée, on observe que pour cette méthode on a des résultats qui sont beaucoup plus fiables avec une sensibilité de 92% et une spécificité de 94%.

On obtient des résultats qui sont statistiquement significatifs mais qui effectuent des diagnostics moins fiables que les procédures de dépistages auditifs audiolologiques existants. On a ici une étude qui regroupait peu de patients, et il n'y avait qu'un seul iridologue qui a rejeté une grande partie des iris à étudier. On peut aussi ajouter que le test n'a été effectué qu'une seule fois, or il aurait pu être intéressant de le réaliser plusieurs fois de façon à confirmer le résultat. Il faut ainsi rester vigilant sur les résultats obtenus qui ne sont peut-être pas représentatifs.

IV. L'avis d'un expert

Pour compléter notre étude, nous avons décidé de contacter le Professeur Edzard Ernst qui est un spécialiste dans le domaine des médecines alternatives, dont l'iridologie, car il a écrit de nombreuses publications dessus.

Nous lui avons donc posé 2 questions :

- Why do you think iridology is still a very popular method of diagnosis, despite the publications that contradict this theory?

For many people, alternative medicine is more about belief than evidence and they trust the claims of charlatans more than those of scientists. In addition, some VIPs promote it - even King Charles

- How did they establish the mode of analysis of the iris to make a diagnosis?

A mixture of make-belief, pseudoscience, and guesswork.

Il a aussi conclu son message par cette phrase : *"Iridology is not a 'theory' it is pure conjecture"*, cela montre bien que pour le Professeur E. Ernst, l'iridologie n'est pas du tout une méthode de diagnostic qui fonctionne.

Ainsi pour le Professeur E. Ernst, l'iridologie n'est pas une méthode de diagnostic fiable.

V. Conclusion

Pour conclure, l'iridologie est une méthode de diagnostic de plus en plus présente dans nos quotidiens. Cependant, de nombreuses études ont été réalisées depuis des dizaines d'années, et celles-ci ne semblent pas montrer son efficacité. En effet, parmi toutes celles que l'on a étudiées seulement une montre qu'elle peut poser un diagnostic à peu près correct, or cette étude se base sur trop peu de patients avec un iridologue qui a choisi quels iris il voulait étudier. Ainsi, nous pouvons dire d'après ces études et l'avis du Professeur Edzard Ernst que l'iridologie n'est pas une méthode de diagnostic fiable car cela n'a pas été prouvé dans les études menées à ce sujet.

Comme remarque à notre travail, nous aurions pu recenser encore plus de publications, en effet nous avons analysé une étude qui utilise la machine Learning pour tenter de diagnostiquer des maladies, la conclusion est que l'iridologie couplée à la machine permet de diagnostiquer le diabète. Cependant plusieurs biais semblent apparaître, tel que le nombre de sujets, ainsi que l'origine du groupe de recherches. Cette étude fait aussi allusion à des appareils disponibles chez toutes les personnes souhaitant réaliser un diagnostic. On retrouve sur le marché de nombreux appareils portables permettant de faire son propre diagnostic d'iridologie qui utilise aussi le machine Learning. Ces appareils sont tous vendus aux alentours des 500€ et sont trouvables très facilement sur Amazon ou Aliexpress. Ces sites promeuvent le diagnostic grâce à l'iridologie.

L'iridologie a beau nous faire les yeux doux, il ne faut pas tomber dans ce trompe l'œil ! ☐

Sources :

Site :

- <https://www.naturopathie-sante.com/iridologue-la-teste-de-buch/>
Claire Belle
- <https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/830301#Historique> Encyclopédie
- <https://www.caroline-thelu.fr/iridologie-dans-l-histoire#:~:text=La%20pratique%20de%20l'iridologie,1er%20m%C3%A9decin%20oculiste%20et%20iridologue.> *Caroline Thélu*
- <https://naturopathie-et-dietetique.com/iridologie.php> *Gisèle Talhouët*
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Emanuel_Felke
- <https://sciencebasedmedicine.org/iridology/> *Steven Novella 21/12/2011*
- <https://de.wikipedia.org/wiki/Iridologie> *Page allemande*

Livres :

- <https://www.calameo.com/read/0048848525c404dcaf935> *Jean Dupire 2019*
- Livre : *Alternative Medicine – A critical assessment of 202 modalities* E. Ernst 2022
- « *Analysis of iris: history and future* » [Mogens Norn](#) 2003

Publication

- Etude 1 : <https://jamanetwork.com/journals/jama/article-abstract/366685>
- Etude 2 : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/3147081/>
- Etude 3 : <https://link.springer.com/article/10.1007/s00347-007-1596-8>
- Etude 4 : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/15992238/>
- Etude 5 : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2816452/>
- Etude 6 :
https://www.researchgate.net/publication/337527545_Diabetes_Prediction_System_Based_on_Iridology_Using_Machine_Learning
- Publication de E. Ernst
<https://jamanetwork.com/journals/jamaophthalmology/fullarticle/412789>